

« BLOQUONS TOUT » ?

Cet été, sur internet, de nombreux appels ont été lancés à bloquer le pays mercredi 10 septembre.

EXPRESSION D'UNE COLÈRE

En juillet, F. Bayrou a annoncé qu'il fallait à nouveau faire des économies. Il a proposé : la suppression de 2 jours fériés, pas d'augmentation des aides sociales pendant un an, une baisse du budget pour la santé... Pour une partie des Français, ces efforts demandés sont difficiles à accepter. Pendant le COVID, ceux qui ont continué à travailler (les soignants, les caissières, les chauffeurs-livreurs, les professionnels des EHPAD...) ont été applaudis, remerciés. Mais leurs conditions de travail et leurs salaires n'ont pas changé. Les Gilets jaunes ont le sentiment de ne pas avoir été entendus. Malgré les manifestations, l'âge de départ à la

retraite a reculé... Pour certains, devoir faire de nouveaux efforts « c'est trop ». Ils ont le sentiment que les politiques ne les comprennent pas. « Qu'ils essaient de vivre avec 1 300 € par mois », déclare un salarié. Il ajoute : « Ce sont eux les responsables de la dette, ce n'est pas nous ».

BLOQUER LE PAYS ?

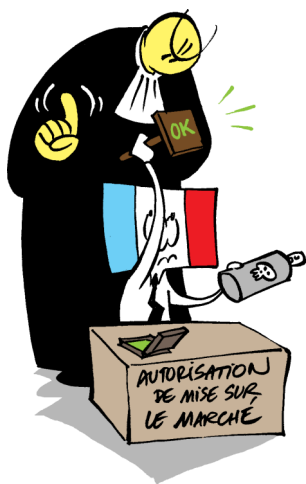
Sur les réseaux sociaux, un appel a été lancé en juillet à bloquer le pays le 10 septembre, à tout arrêter, rester chez soi... L'idée serait partie de personnes plutôt d'extrême droite. L'un des messages, vu plus de 1,5 million de fois, dit ce jour-là : « Nous ne payons plus, ne consommons plus, ne travaillons



plus, gardons nos enfants avec nous ». Depuis, des Gilets jaunes ont rejoint le mouvement. Surtout, l'appel a été très repris par les militants de gauche. Ils demandent de lutter contre les inégalités sociales, pour l'environnement, l'augmentation du pouvoir d'achat... Des assemblées générales sont organisées un peu partout en France pour décider d'actions. La colère sociale semble forte mais il est difficile de savoir ce qui se passera mercredi prochain.

JUSTICE POUR LE VIVANT

La justice vient d'ordonner à l'État de mieux contrôler les risques pour l'environnement et la santé, liés aux pesticides.



5 associations de défense de la nature se sont lancées dans un long combat appelé « Justice pour le vivant ». Mercredi, le tribunal de Paris leur a donné raison. Il juge que l'État est responsable de la pollution des eaux et des sols par les pesticides. Il n'a pas assez protégé l'environnement et la santé humaine. La justice demande de revoir les règles de contrôle des pesticides avant d'autoriser leur vente. L'État doit écouter l'avis des scientifiques et respecter la réglementation européenne de 2009. Elle dit que les pesticides ne doivent pas être autorisés s'il y a un risque pour la santé humaine ou animale, maintenant ou plus tard, et s'il y a des effets importants sur les plantes et l'environnement. L'État a 24 mois pour refaire l'évaluation des pesticides autorisés. Les associations sont heureuses de cette décision qui défend le vivant.



SÉCURITÉ EN UKRAINE

Ce jeudi, 35 dirigeants ont échangé sur le soutien à l'Ukraine.

Présents à l'Élysée, à Paris, ou en visio, 35 dirigeants ont échangé sur l'aide qu'ils sont prêts à apporter à l'Ukraine. Ces pays, surtout européens, pourraient par exemple envoyer des militaires pour sécuriser le pays, quand la paix sera signée. Cela pour éviter une nouvelle attaque russe. Cependant, malgré les appels répétés de Donald Trump, la Russie ne semble pas vouloir arrêter la guerre. Elle continue les combats. Son armée progresse en Ukraine.



PAS DE BOXEUSES

Les boxeuses françaises sont privées de championnat du monde.

La Fédération internationale de boxe demande que les boxeuses passent un test de féminité pour vérifier qu'elles sont bien nées femmes. En France, ce test est interdit. 5 boxeuses étaient qualifiées pour le championnat du monde qui a lieu du 4 au 14 septembre à Liverpool. À leur arrivée au Royaume-Uni, elles ont passé le test. Mais les résultats n'ont pas été donnés assez vite. Elles sont donc exclues de la compétition. « Après une année entière de travail, c'est très dur à accepter », déclare la boxeuse Maëlys Richol.

CHRÉTIENS ET MUSULMANS SE RENCONTRENT EN PAIX

En juillet, à Taizé (Saône-et-Loire), 200 jeunes musulmans et chrétiens se sont réunis pour discuter autour de leur religion. Pendant une semaine, ils ont appris à se connaître et à partager leur besoin de faire la paix.

PERMETTRE LA DISCUSSION

À Taizé, des frères (religieux chrétiens) venus de 30 pays vivent ensemble. Ils ont observé que, depuis plusieurs années, il y a de plus en plus de tensions entre les différentes religions. Alors, depuis 2017, ils organisent une semaine de discussions pour que jeunes chrétiens et musulmans apprennent à se connaître. Frère Jean-Jacques explique : « On voulait que des jeunes musulmans et chrétiens puissent se rencontrer en paix et qu'ils viennent participer à la vie ici, à l'ouverture qu'on propose ». Depuis, cette semaine d'échanges est organisée tous les étés et a beaucoup de succès car tout est fait pour vivre ensemble en paix.

LE PARTAGE AU CENTRE DE TOUT

En juillet, ils étaient 200 musulmans et chrétiens à être venus spécialement pour discuter de



la foi, de fraternité et aussi des ressemblances et des différences entre leurs religions. « Nous sommes là pour le partage, celui de l'expérience de vie, de la foi et de la tradition de chacun », explique le frère Matthew. Pendant une semaine, les jeunes étaient invités à tout faire ensemble : la cuisine, la vaisselle, le nettoyage... Tous les matins, ils réfléchissaient à un sujet, par exemple l'espérance (espoir dans l'avenir). Un frère lisait des textes de la Bible et un imam des

textes du Coran. Puis ils discutaient avec les jeunes. Les chrétiens étaient invités à écouter une prière du Coran (traduite en français pour qu'ils puissent comprendre) et les musulmans à écouter une prière de la Bible. Même s'ils ne sont pas d'accord sur tout, ils essaient de se concentrer sur leurs valeurs communes.

EN SÉCURITÉ ET EN PAIX

Inès, musulmane de 22 ans, déclare : « Notre communauté se sent souvent attaquée. Ici, à Taizé, nous sommes dans un espace de bienveillance. » Marion, catholique de 26 ans, ajoute : « Dans un monde à feu et à sang, nous pouvons témoigner de la fraternité ». Un frère conclut : « Cela encourage à dire que la paix est possible, qu'un avenir lumineux de vie est possible ».



JOURNÉES DU DON AGRICOLE

Pendant tout le mois de septembre, le groupe Solaal organise les Journées nationales du don agricole un peu partout en France. Son objectif : lutter contre le gaspillage et la pauvreté alimentaire.

SOLAAL, C'EST QUOI ?

Solaal met en contact des agriculteurs et des associations qui distribuent de la nourriture ou des repas. Les agriculteurs sont encouragés à être solidaires en donnant une partie de leur récolte, en prêtant des terrains à des associations pour qu'elles cultivent des fruits et légumes... Les actions de Solaal sont réalisées toute l'année, mais le groupe a besoin de se faire connaître et organise les Journées du don agricole.

PLUS DE BESOINS, PLUS DE SOLIDARITÉ

Comme il y a de plus en plus de personnes qui ont des difficultés à manger, Solaal essaie de trouver plus d'agriculteurs et de les mettre en lien avec les associations. Avec les Journées du don agricole, Solaal échange avec les professionnels pour voir comment ils peuvent aider. Par exemple, si les agriculteurs ont trop de légumes, Solaal fait venir des bénévoles pour qu'ils viennent ramasser ce qu'il reste. Les Journées du don agricole sont aussi l'occasion de proposer des ateliers pour faire découvrir les produits frais aux personnes en difficulté.

www.solaal.org/journees-nationales-du-don-agricole-2025/



COIN-COIN

Fan de canards, Timothée, 12 ans, partage ses connaissances sur ces

oiseaux. Depuis très jeune, Timothée adore les canards : « On allait les voir dans un parc. En comprenant qu'ils volent, nagent et marchent, ça m'a passionné. » Depuis, Timothée s'informe encore et encore sur ces oiseaux. Avec son grand-père, il a même créé un espace en Bretagne avec plusieurs espèces de canards, des poules, des pigeons... Il était invité à donner une conférence fin août au zoo de Branféré (56).

EN IMAGE



Pour la 1^{ère} fois de son histoire, l'équipe de France de volley féminin est allée en quarts de finale du Mondial ce jeudi. Mais les Bleues ont perdu 3-0 contre les Brésiliennes très fortes.